

Portrait des Services de l'automobile en Corse



PORTRAIT DES SERVICES DE L'AUTOMOBILE EN CORSE

I) Contexte général régional	3
a) Situation démographique et sociale.	3
b) Economie - Marché du travail.	4
II) La Branche en Corse	6
a) Le parc de véhicules et les immatriculations.	6
b) Emploi dans la Branche	9
c) Demandeurs d'emploi dans la Branche	14
d) La formation initiale dans les métiers de la Branche	14

Ce portrait des services de l'automobile en Corse a pour objectif de situer la Branche des services de l'automobile dans le contexte régional Corse. Il vise également à en montrer les particularités ainsi que les points communs avec la Branche, sur la globalité du territoire français.

I) CONTEXTE GENERAL REGIONAL

a) Situation démographique et sociale

- *Une population croissante et vieillissante*

La Corse compte en 2011 un peu plus de **300 000 habitants**. Avec **34 habitants au km²**, la densité de population demeure la plus faible de France malgré de fortes concentrations, notamment à Bastia. Depuis 1999, la population corse a augmenté de près de 43 000 habitants. Sur la période 1999-2008, le taux de croissance annuel moyen s'établit à **1,7 %**, soit quatre fois plus que sur la période 1990-1999. La croissance démographique corse est nettement plus dynamique que celle des autres régions. Elle est due exclusivement à un solde migratoire positif alors que le solde naturel est quasiment nul en Corse depuis trente ans. Avec une population qui augmente de +16,5% entre 1999 et 2009, la Corse se place en haut des régions qui accroissent leur population. La part d'habitants étrangers, est elle, plus élevée que sur l'ensemble du territoire français : cela s'explique par son emplacement géographique au milieu du bassin méditerranéen (source : INSEE).

La population est en moyenne plus âgée que sur l'ensemble du pays : **20,2% de la population a plus de 65 ans en 2008** (pour 16,5% au total en France). Désormais, un habitant sur quatre a plus de 60 ans, contre un sur cinq en France.

Les projections planifient une population autour de 350 000 habitants en 2040 avec un vieillissement très marqué de la population. L'âge moyen, qui est en 2007 de 42,2 ans (39,3 en France) passerait à 48,9 ans (région avec la moyenne la plus élevée) selon les projections de l'INSEE en 2040 (43,7 en France).

- *L'importance de la saisonnalité*

Pendant la période estivale, notamment en août, la population de la Corse double et, au total sur l'année 2010, 6,62 millions de nuitées dans les hôtels et campings ont été enregistrées. 60% des touristes viennent visiter l'île pendant cette période estivale (source : INSEE). Les besoins en main d'œuvre augmentent donc sensiblement durant l'été.

b) Économie - Marché du travail

- **Importance du secteur tertiaire et des entreprises individuelles dans la structure économique**

Début 2009, la Corse compte 117 000 actifs pour un taux d'activité des 15 ans et plus, de 51,5%, soit le plus faible taux de France (moyenne nationale : 57,4%) (source : INSEE RP 2008).

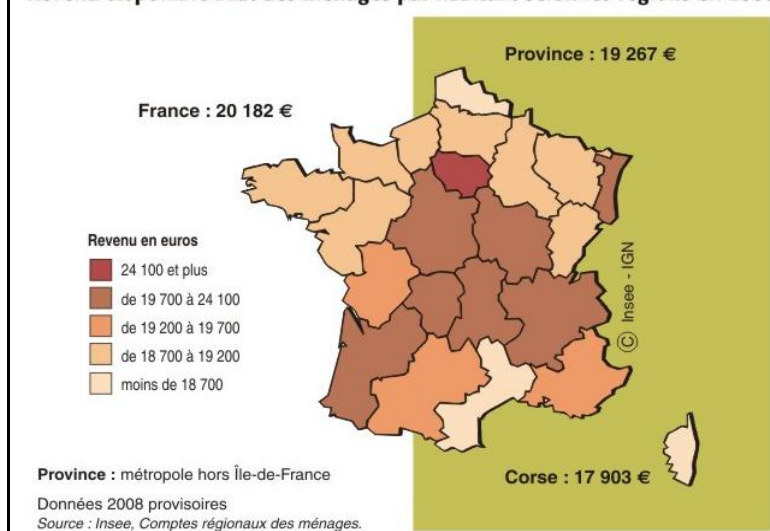
Avec une progression moyenne du PIB de 3,4 % par an, la croissance économique a été la plus rapide de toutes les régions métropolitaines sur ces dix dernières années. La croissance économique a vivement stimulé l'emploi qui a augmenté au cours des dernières années plus rapidement que dans toute autre région (baisse nette du chômage entre 1997 et 2008). Le PIB par habitant reste cependant en bas du classement régional.

En 2008 toutefois, l'économie insulaire n'a pas échappé à la dégradation conjoncturelle. Essentiellement tertiaire, elle est par contre moins sensible aux fluctuations de la conjoncture internationale. La région se distingue également par un poids élevé de non salariés : 13 % de l'emploi total. Cela reflète l'importance dans l'appareil productif des artisans, commerçants et chefs d'entreprises individuelles.

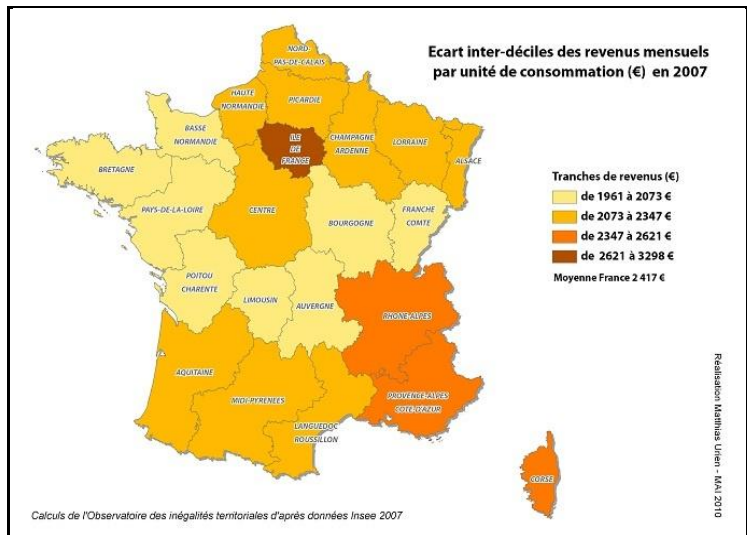
Revenu moyen faible mais existence d'une classe aisée de population

Le revenu moyen des ménages corses est sensiblement inférieur à celui de l'ensemble de la France. La région est également marquée par des inégalités de revenus relativement élevées. Toutefois, ces écarts induisent l'existence d'une catégorie plus aisée de la population, potentiellement consommatrice en biens et équipements neufs. Néanmoins, ces constats tendent vers le fait que le potentiel d'acquisition de véhicules neufs est limité sur la région.

Revenu disponible brut des ménages par habitant selon les régions en 2008

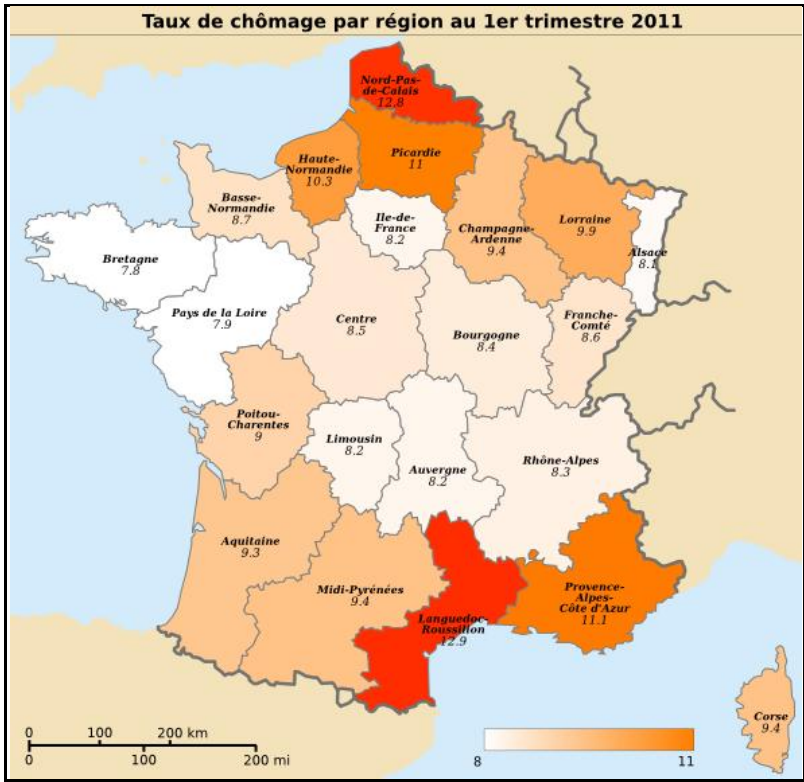


NB : L'écart inter-décile, ou ratio D9-D1 est un indicateur d'inégalité. C'est la différence entre le neuvième décile (D9), niveau de salaires au-dessous duquel se trouvent 90% de salariés (ou au-dessus duquel se situent les 10% de salariés les mieux payés) et le premier décile (D1), c'est-à-dire le niveau de salaire au-dessous duquel se trouvent les 10% de salariés les moins payés.



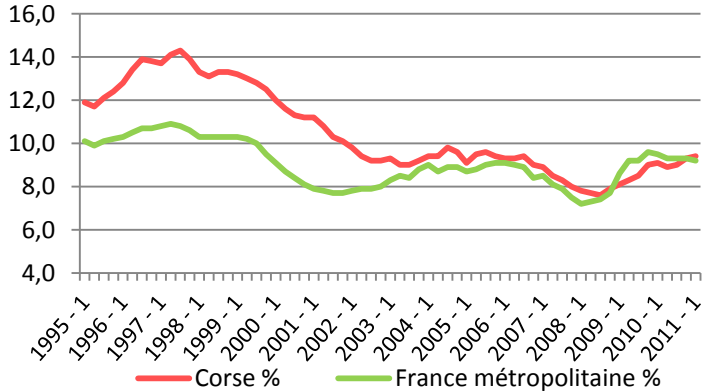
Un taux de chômage dans la moyenne, mais qui se dégrade.

Aujourd'hui, la Corse est la septième région française la plus exposée au chômage. Le taux de chômage atteint 9,4% en ce début d'année 2011 (fin 1^{er} trimestre, source : INSEE). Après une hausse inférieure aux autres départements de 2008 à 2010, le taux de chômage continue de grimper en Corse et ce, plus rapidement que sur l'ensemble du territoire. Les deux régions les plus proches (PACA et Languedoc-Roussillon) sont deux des trois régions les plus touchées par le chômage en France. Le taux de chômage en Corse est comparable à celui des régions Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées ou encore Aquitaine.



Source : INSEE

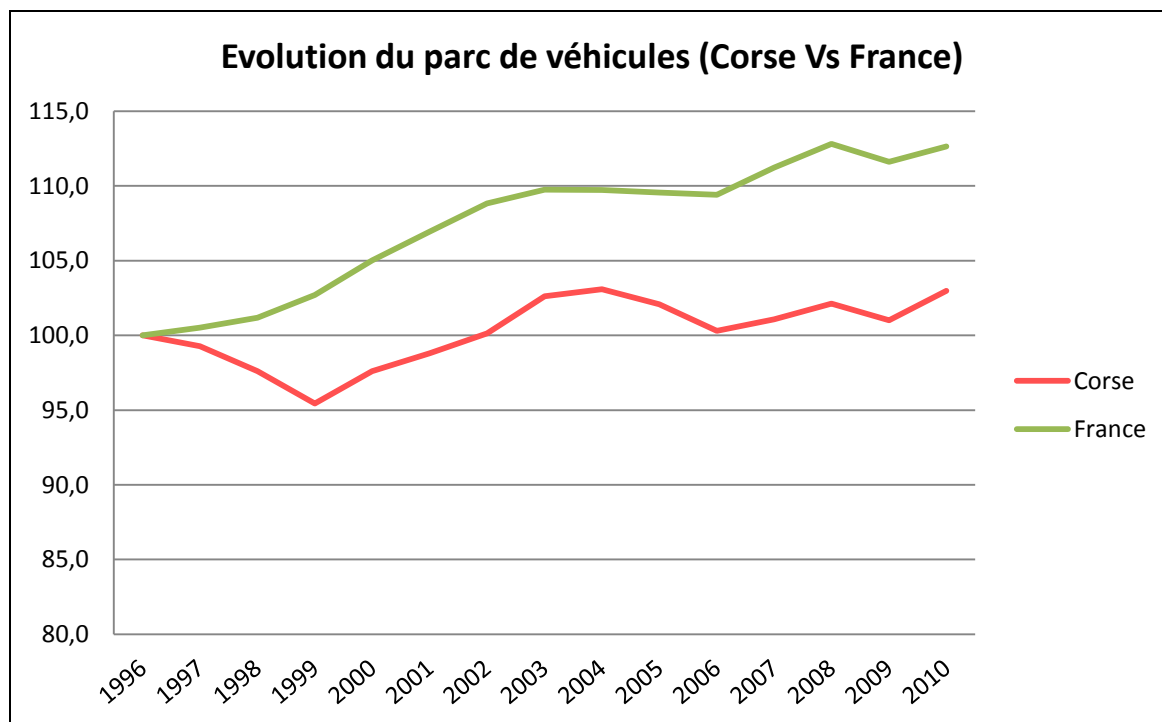
Évolution du taux de chômage France/Corse



Source : INSEE

II) LA BRANCHE EN CORSE

a) Le parc de véhicules et les immatriculations



Véhicules de moins de 15 ans : source Ministère des Transports, base 100 en 1996

- **Un taux d'équipement très fort, une croissance ralentie**

La Corse dispose d'un parc de **188 000 véhicules de moins de 15 ans**.

Après une baisse constatée à la fin des années 1990, la tendance repart à la hausse à l'image de l'évolution du parc national. La Corse demeure tout de même une des régions dont le parc de véhicules progresse le moins sur l'ensemble du territoire français. **La densité automobile par habitant reflète l'équipement déjà fort de la région avec 612 véhicules pour 1000 habitants. (vs 509/1000 hab. en France)** (Source : Ministère du transport, INSEE).

La Corse se trouve donc être une des régions les plus « auto-dépendantes », comme le montre également la part importante du véhicule personnel dans le trajet domicile-travail. Ainsi, 8 corses sur 10 utilisent leur véhicule pour se rendre au travail contre 7 sur 10 sur l'ensemble de la France. La faible part des transports en commun (ruralité du territoire, difficulté de mettre en œuvre un réseau de transport en commun efficace en dehors des agglomérations) explique aussi ce phénomène.

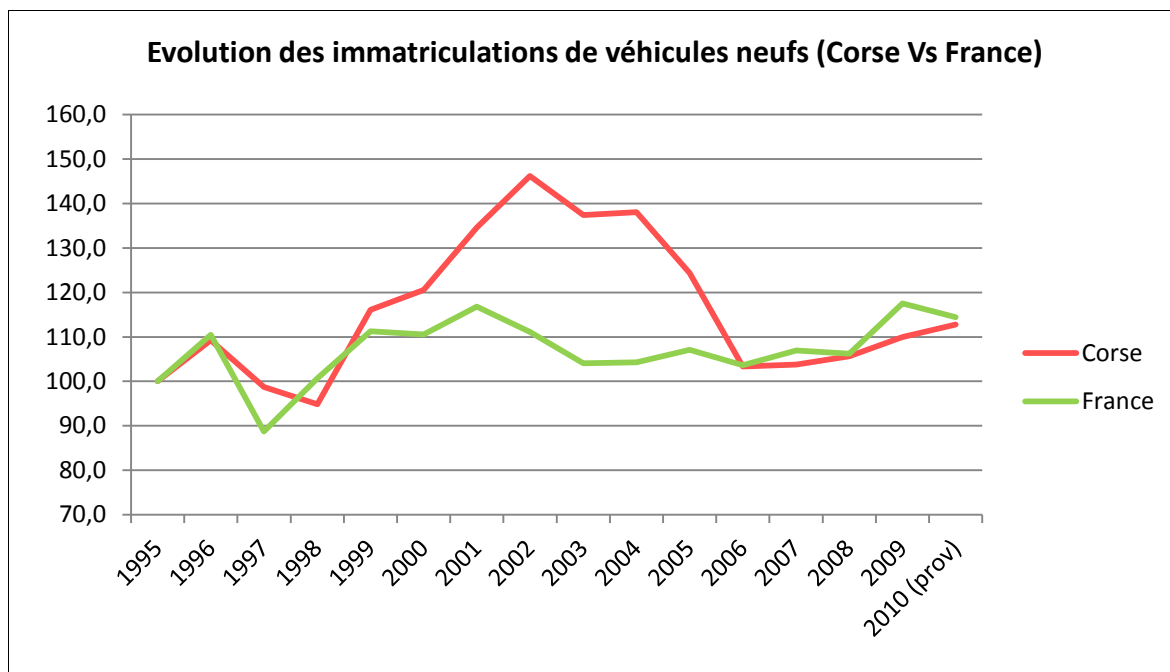
Cette région se retrouve donc « suréquipée » en termes de véhicules par rapport aux autres régions, ce qui en fait sa spécificité, et peut aussi expliquer le fait que la croissance du parc s'en retrouve affaiblie, le taux d'équipement étant déjà élevé.

L'âge moyen du parc est de **7,4 ans** en 2010. Cette moyenne est inférieure à la moyenne nationale (7,7 ans, source ministère transport). On trouve 1,75 véhicules de 8-15 ans pour 1 véhicule de moins de 4 ans alors que la moyenne nationale est de 2,49. Ce ratio permet d'estimer que le renouvellement du parc est plus faible en région Corse. Ceci s'oppose au contexte socio-économique de la région avec un revenu moyen parmi les plus faibles de France. Mais, au sein de cette population, les disparités sont grandes. Il est probable que la population la plus aisée de Corse participe fortement au renouvellement du parc. On peut également émettre l'hypothèse que la flotte de véhicule de locations (importante sur l'île) impacte cette moyenne. En effet, les véhicules proposés ont en général un âge inférieur à 24 mois. La part du parc de 11 à 15 ans est de 28,1% contre 30% en métropole.

Croissance des véhicules utilitaires et industriels

Concernant le véhicule utilitaire, l'évolution en termes de parc est sensiblement identique à la situation française. Depuis 2009, on note toutefois une forte augmentation en Corse (+1500 véhicules en 2010, 36 310 véhicules recensés), comparativement au parc total français qui, lui, a connu une chute pendant cette période. Le taux de véhicules utilitaires par rapport aux véhicules légers est supérieur en Corse par rapport à l'ensemble du territoire français. (18,6 VUL pour 100 VL en Corse, 15,2 en France).

Le véhicule industriel connaît lui une croissance sans précédent (+237% entre 2000 et 2010), quand, dans la même période, le parc français a lui augmenté de 11%. Toutefois, il reste sous-représenté dans la globalité du parc en comparaison à l'ensemble du territoire français (1,21 VI pour 100 VL, contre 1,43 en France). (Source : Ministère des Transports)



Source Ministère des Transports, base 100 en 1995

En 2010, la Corse a enregistré **25 191 immatriculations de véhicules neufs**. La période de forte croissance d'immatriculations de véhicules neufs enregistrées de 2000 à 2005 se trouve être le moment où le chômage a connu une forte régression en Corse (-3%). C'est également à cette période que l'emploi en Corse dans le domaine du commerce automobile s'est le mieux porté sur les 15 dernières années.

Le ratio du nombre d'immatriculations de véhicules neufs par habitant est, lui aussi, révélateur de la dépendance du citoyen corse à la voiture particulière. Là où nationalement on compte 3,3 immatriculations de véhicules neufs pour 100 habitants en 2008, la Corse, elle, enregistre **7,8 immatriculations de véhicules neufs pour 100 habitants, soit plus du double de la moyenne nationale**. Ceci contribue à expliquer le rajeunissement du parc Corse, avec une moyenne d'âge de 7,4 ans.

b) Emploi dans la Branche

- **Une forte représentation de la Branche des services de l'automobile**

La Branche des services de l'automobile se trouve surreprésentée en termes d'emploi en Corse par rapport à l'ensemble du territoire français. On compte 2,3 emplois pour 100 dans la Branche en Corse, soit un taux nettement supérieur à celui enregistré sur le territoire national : 1,6.

Répartition des salariés par secteur d'activité en Corse

Secteur entreprise	Nb salariés Corse	% Corse	Nb salariés France	% France
Commerce de véhicules	985	36,8%	199 348	46,9%
Réparation de véhicules	622	23,2%	111 439	26,2%
Commerce de détail d'équipements	151	5,6%	24 205	5,7%
Station-service	441	16,5%	20 871	4,9%
Cycles et Motocycles	72	2,7%	14 802	3,5%
Contrôle technique	63	2,4%	10 789	2,5%
Enseignement	93	3,5%	22 851	5,4%
Location	230	8,6%	14 592	3,4%
Démolisseurs	7	0,3%	2 421	0,6%
Parcs	10	0,4%	2 062	0,5%
Stations de lavage	2	0,1%	1 284	0,3%
TOTAL	2 676	100%	424 664	100%

Source : Pôle Emploi 2008

- **Le commerce sous-représenté, les stations-service et la location en avant**

Des différences apparaissent dans la répartition de la main d'œuvre en région Corse par rapport à la structure nationale. Ainsi, le nombre de salariés en commerce de véhicules est proportionnellement plus faible que sur le continent, malgré un taux d'immatriculation de véhicules neufs par habitant beaucoup plus élevé.

Par ailleurs, deux secteurs se dégagent car ils emploient plus de personnel qu'au niveau national :

- **Les stations-service**, ceci est dû à la particularité du territoire ainsi qu'au fort taux d'équipement de la région. Par ailleurs, le régime de taxe sur les carburants est favorable en Corse (TVA à 13% contre 19,6% en France, modulation régionale de la TIPCE nulle en Corse, 2,5cts€/litre pour les autres régions) pour des prix qui restent proches de ceux pratiqués dans le reste de la France. Ceci pourrait permettre aux entreprises concernées de se doter de plus de personnel. L'enquête BMO de 2010 sur la Corse confirme cette hypothèse puisque les pompistes font partie des 15 métiers les plus demandés en termes de besoin de main d'œuvre même si celui-ci connaît une forte proportion saisonnière (88%).

- **La location**, qui s'avère être un enjeu important pour la région. En effet, le tourisme brasse un nombre important de personnes tout au long de l'année. Le territoire Corse étant assez large et escarpé, la location d'une voiture devient rapidement une nécessité pour les touristes.

- **La prépondérance des petites entreprises**

En région Corse et pour le CRA, l'**effectif moyen par entreprise (avec ou sans salarié) est de 3,7**, soit très inférieur à la moyenne nationale qui se situe autour de 4,9. Cela induit une **forte proportion de petites entreprises**. Il s'avère aussi que la région Corse fait partie des zones qui observent que leur part d'entreprises de 0 salarié parmi l'ensemble des entreprises est la plus forte. Ainsi, 62 % des entreprises corses n'ont pas de salarié contre 60% sur l'ensemble de la France (champs ICS). Cela s'observe également dans l'ensemble du CRA (Commerce Réparation Automobile) puisque près de 40% des entreprises du CRA n'ont pas de salarié non plus. On note également la présence quasi inexistante d'entreprises de plus de 50 salariés.

- **Caractéristiques de l'emploi : moins de jeunes et plus d'ouvriers non qualifiés**

L'analyse des catégories socioprofessionnelles laisse apparaître des différences de structure des entreprises entre la France et la Corse. Ainsi, on va trouver plus d'employés (25,4%) et d'ouvriers non qualifiés (8,1%) en Corse que sur la globalité du territoire français (respectivement +4,5% et +3,2%). A l'inverse, les professions intermédiaires (14,6%) et les apprentis (5,4%) sont moins présents dans les entreprises Corses (respectivement -3,5% et -2,3%).

De plus, la pyramide des âges des salariés Corses révèle une part de jeunes de moins de 25 ans égale à 16% de la population salariée totale de la Branche là où, nationalement, cette part atteint 19,2%.

Enfin, on observe que la quasi-totalité des chefs d'entreprise corses sont non salariés (90,4%) (Source : INSEE DADS 2009 / INSEE RP 2006).

- **Zoom sur les entreprises corses**

Répartition des entreprises corses de la Branche par tranches d'effectifs

	Haute-Corse	Corse-du-Sud	Corse	
0 salarié	140	160	300	}
1 à 4 salariés	151	117	268	
5 à 9 salariés	64	58	122	
10 à 19 salariés	14	20	34	}
20 à 49 salariés	8	7	15	
50 à 99 salariés	3	2	5	
Total	380	364	744	

Source : INSEE SIRENE 2009

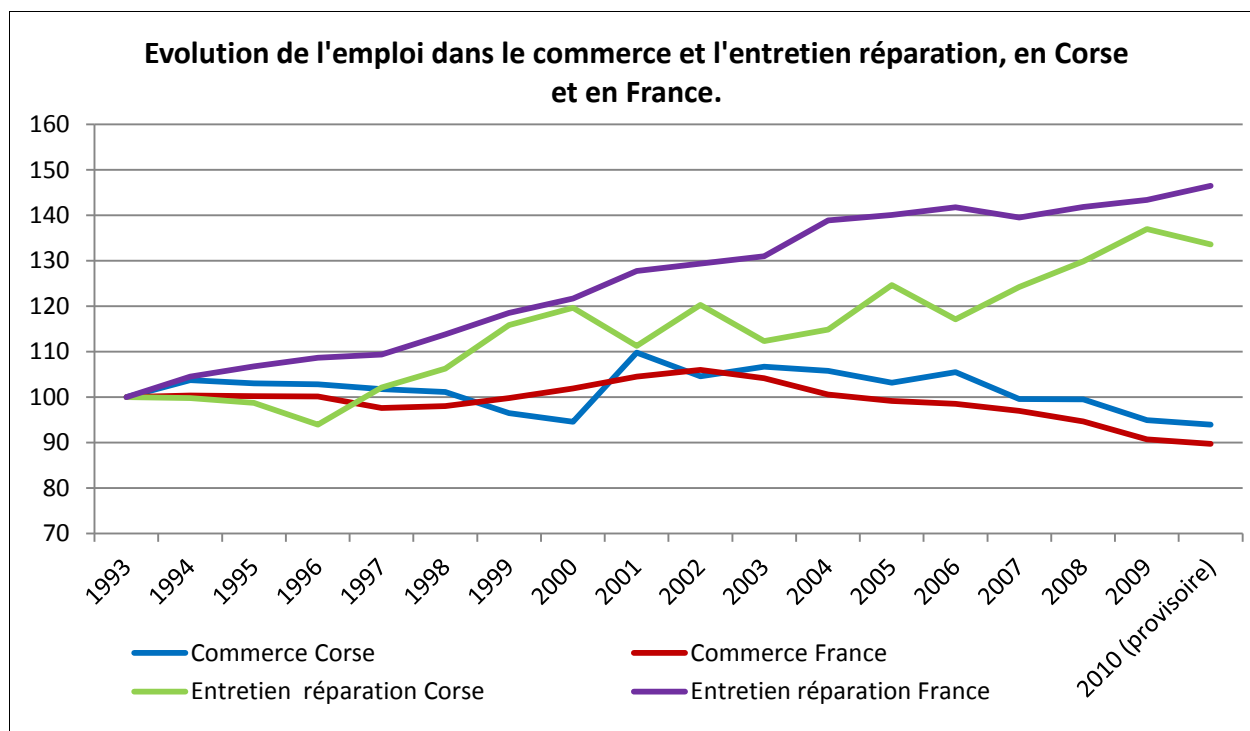
Répartition des entreprises de la Branche par département, tranches d'effectifs et type d'activité

	Commerce, entretien réparation : véhicules légers, industriels, deux-roues		Location courte durée		Stations-service		Autres	
	Haute-Corse	Corse-du-Sud	Haute-Corse	Corse-du-Sud	Haute-Corse	Corse-du-Sud	Haute-Corse	Corse-du-Sud
0 salarié	108	125	2	12	15	9	15	14
1 à 4 salariés	88	72	5	3	41	28	17	14
5 à 9 salariés	43	39	1	3	16	11	4	5
10 à 19 salariés	10	15	1	3	1	1	2	1
20 à 49 salariés	7	7	1	-	-	-	-	-
50 à 99 salariés	2	1	1	1	-	-	-	-
Total	258	259	11	22	73	49	38	34

Source : INSEE SIRENE 2009

• Emploi salarié dans le commerce et la réparation automobile

Globalement, on observe une augmentation du nombre de salariés à partir de 2001 (impacté par le commerce), avec un niveau d'emploi qui se maintient jusqu'en 2005. Depuis, une baisse est enregistrée, essentiellement due au commerce, car le niveau d'emploi dans l'entretien, lui, continue de croître.



Source : Pôle Emploi, base 100 en 1993

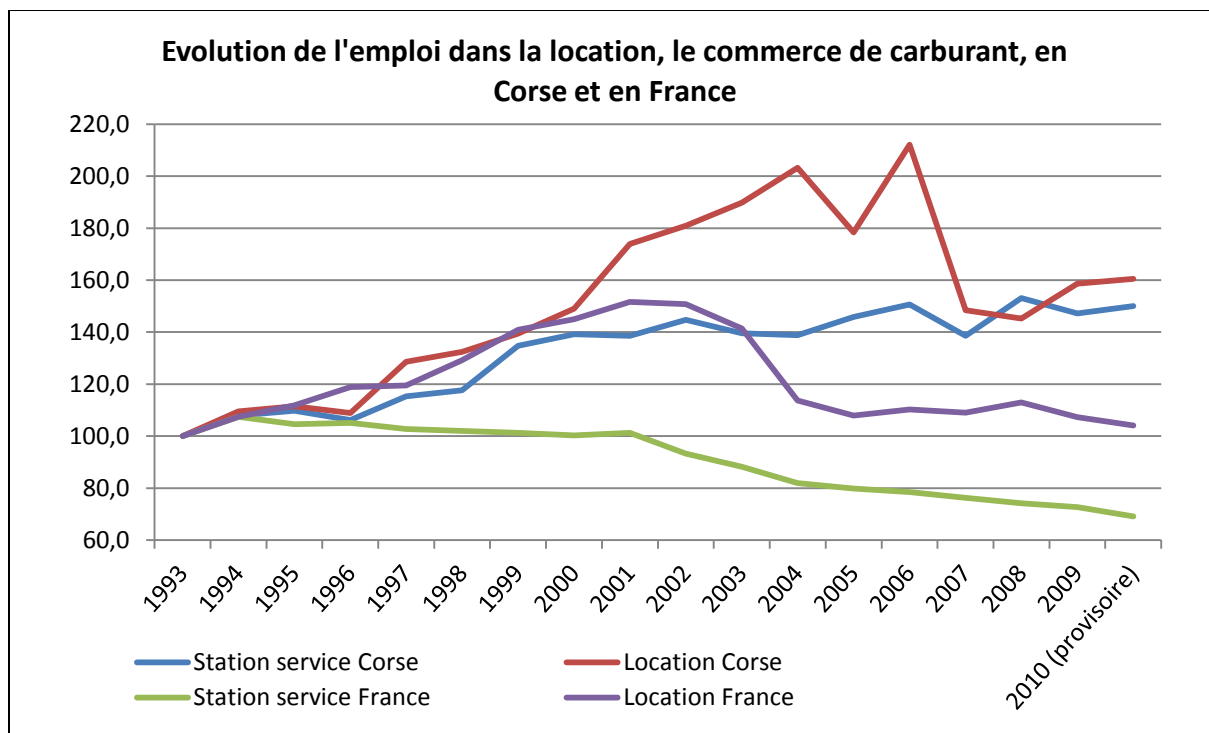
- **Saturation du commerce automobile**

Malgré une situation plutôt favorable au commerce automobile, celui-ci ne se trouve que légèrement supérieur en termes d'évolution d'emploi par rapport au constat national. Aujourd'hui, nationalement, on enregistre une baisse constante depuis 2002, mais on remarque que l'emploi Corse, au niveau du commerce automobile, résiste mieux. Toutefois, il n'évolue pas non plus car on assiste à une certaine « saturation » de l'emploi dans le commerce automobile en Corse. En effet, la région dispose des ratios : nombre d'entreprise du CRA/habitant (2/1000) et du nombre de salariés du CRA/habitant (7, 3/1000) les plus élevés pour une région française.

- **Progression de l'entretien-réparation**

L'évolution de l'emploi dans la réparation et l'entretien automobile en Corse est elle plus en « dents de scie ». Globalement, le secteur progresse en termes de salariés (+12,5% entre 2000 et 2009) même si l'évolution n'est pas constante. On observe un ralentissement voire une stagnation du nombre de salariés entre 2000 et 2005, période à laquelle le parc s'est fortement renouvelé avant que la tendance ne reparte à la hausse depuis 2006. L'évolution constatée reste toutefois plus faible que celle observée sur l'ensemble du territoire français. En Corse, on observe qu'il y a 300 véhicules pour un salarié de l'entretien-réparation, ratio plus fort que dans les autres régions françaises (280).

- **Emploi salarié dans la location courte durée et les stations-service**



Source : Pôle Emploi, base 100 en 1993

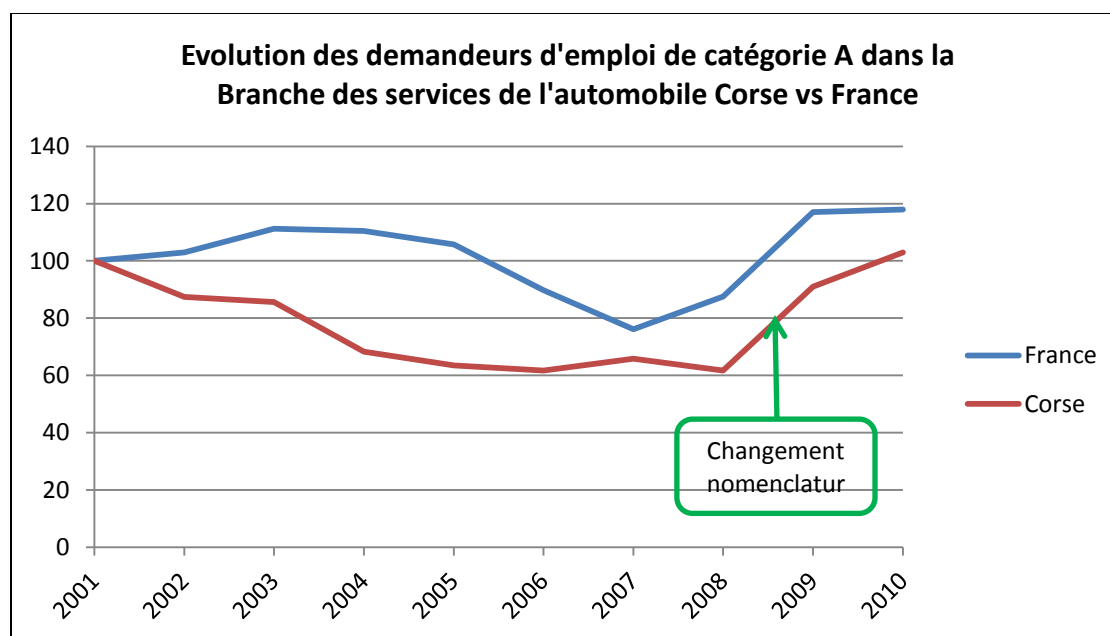
Les stations-service, ainsi que la location de courte durée, secteurs surreprésentés en Corse en comparaison à la répartition de l'emploi sur l'ensemble du territoire français, connaissent des évolutions d'emploi significativement différentes en Corse que celles constatées nationalement entre 1993 et 2010.

- **Deux secteurs en développement sur le territoire Corse**

Ainsi, l'évolution de l'emploi dans les **stations-service** en Corse est quasiment **symétriquement opposée** à celle connue sur le territoire national. On y constate une évolution du nombre de salariés de près de 50% depuis 1993 là où, nationalement, on enregistre une baisse de l'ordre de 30% (baisse sensible depuis 2001). De plus, la linéarité de ces évolutions confirme **la divergence de fonctionnement et de développement de ces stations, qu'elles soient implantées en Corse ou en métropole**. En 2010, on compte 20 871 salariés en France dans ce secteur, dont 441 en Corse. Davantage de mécaniciens travaillent au sein des stations-service Corses. La distribution de carburants inexistante dans les grandes surfaces ainsi que la topographie de l'île poussent ces entreprises à se diversifier dans le commerce alimentaire de proximité et à assurer une activité d'entretien et de réparation. Elles participent donc à créer et maintenir du lien social. L'île garde un nombre important de stations service indépendantes (seulement 1/3 appartient aux compagnies).

Le secteur de la **location**, lui, présente des similitudes en termes d'évolution de l'emploi, si on compare la globalité du pays à la Corse. **La Corse, elle, a connu une progression plus forte de ce secteur et ce, jusqu'en 2006**. A ce moment, l'effectif employé avait plus que doublé par rapport à celui enregistré en 1993. Ceci est à mettre en lien avec le nombre d'immatriculations de véhicules neufs qui a « explosé » lors de cette période, d'où l'hypothèse de la part non négligeable jouée par les loueurs dans le développement du parc dans cette période. En parallèle, on peut également associer la bonne tenue de l'emploi dans le commerce automobile dans cette période 2000-2006. En 2007 intervient une chute brutale des effectifs salariés de la location (-29%), qui depuis se stabilisent et connaissent même de nouveau une légère croissance, pour un effectif global en 2010 de 272 personnes. On peut également trouver du personnel d'atelier au sein de gros pôles de location tels que Ajaccio, Bastia, Figari ou encore l'île Rousse.

c) Demandeurs d'emploi dans la Branche



Source : Pôle Emploi

Le graphique ci-dessus illustre également la tenue de l'emploi dans la branche des services de l'automobile en Corse. En effet, on s'aperçoit que l'évolution du nombre de chômeurs est plus favorable en Corse que sur le reste du territoire français. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi a réduit de près de 40% entre 2000 et 2006 avant de connaître une remontée à partir de l'année 2009 due aux conséquences de la crise (due aussi au changement de nomenclature). **Entre 2000 et 2010, le volume de demandeurs d'emploi reste donc quasi inchangé en Corse alors qu'il a augmenté de près de 20% au niveau national.**

d) La formation initiale dans les métiers de la Branche

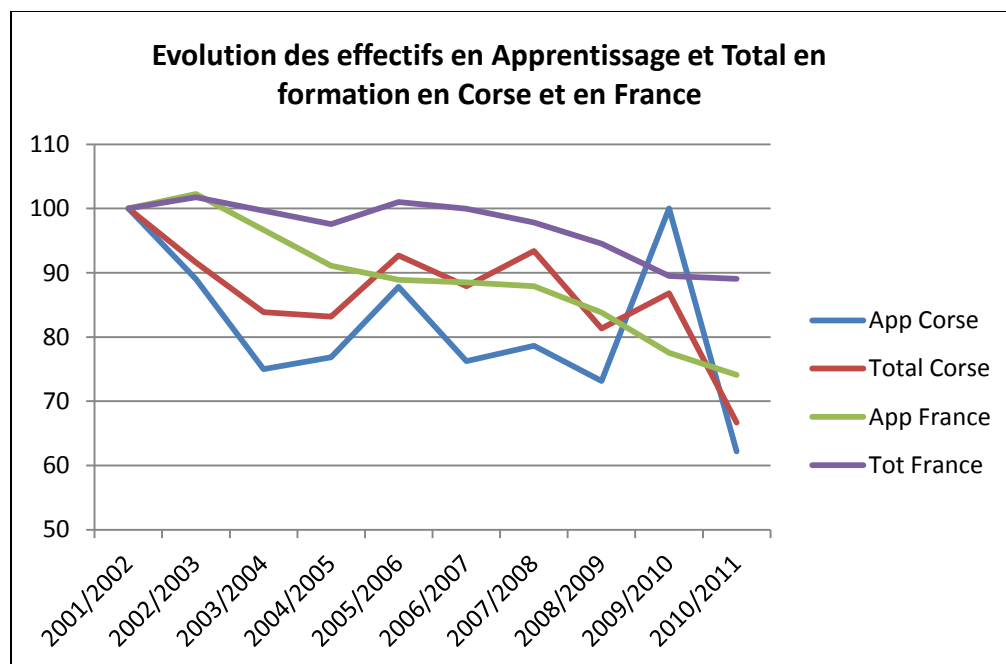
- **Un poids de l'apprentissage important, la région en sous-effectif de jeunes en formation**

Le poids de l'apprentissage est proportionnellement plus important en Corse qu'au niveau national. Pour des raisons historiques et culturelles, les professionnels en Corse ont toujours privilégié l'apprentissage comme mode de formation. Cela se traduit dans la filière automobile puisque **56% des effectifs en formation en 2010/2011 (41% en métropole) sont des apprentis**. La région dispose de deux CFA et de deux lycées proposant des formations consacrées à l'automobile. **En 2011, on compte 182 jeunes en formation initiale.**

Les effectifs régressent globalement plus vite en Corse que sur le reste du territoire français. Les formations dispensées le sont essentiellement dans les filières de la maintenance et de l'entretien des véhicules particuliers ainsi que dans la carrosserie. **Les secteurs du Commerce, des 2 roues ou**

encore de la location sont sous ou non représentés au sein des filières de formation Corses alors qu'ils représentent un potentiel en termes d'emploi.

Le ratio (Nombre de formés/Nombre d'emplois dans la Branche) nous démontre tout de même que les jeunes formés sont en sous effectifs en comparaison au marché de l'emploi proposé dans la région. En effet, globalement, le nombre de formés représente 14,4% du nombre de postes total occupés dans la Branche. **En Corse, ce taux est plus de deux fois plus faible, avec seulement 6,8 jeunes formés pour 100 postes occupés dans les différents secteurs de la Branche.**



- **Une bonne insertion**

Les taux d'insertion des apprentis Corses sont parmi les meilleurs de France. Ainsi, 3 apprentis/4 sont aujourd'hui employés suite à leur formation automobile (2/3 en France). Elle présente également l'un des meilleurs taux d'insertion dans les entreprises du CRA puisque 42% des sortants sont aujourd'hui dans l'une de ces structures. (37% en France). Le parcours via le lycée est plus problématique pour les étudiants Corses car très peu trouvent de l'emploi suite à ce cursus. 2 étudiants/3 poursuivent leurs études après la formation automobile (source : IVA/IPA 2007/2008).

On constate donc clairement que la région Corse privilégie l'apprentissage comme mode de formation (avec des résultats similaires en termes d'examen à la situation nationale) et l'insertion de ces derniers est relativement bonne dans les entreprises du cœur de la Branche.

En conclusion,

La situation spécifique de la Corse au sein de la Branche des services de l'automobile, se caractérise par un parc de véhicules légers très important (ultra équipé), et qui plus est, relativement récent. La situation de l'emploi se démarque du niveau national notamment dans deux secteurs : les loueurs et les stations-service qui ont un poids plus important dans cette région. L'analyse des catégories socioprofessionnelles laisse apparaître un taux d'ouvriers non qualifiés plus élevé qu'au niveau national.

Dans ce contexte d'évolution générale du rapport à la mobilité et à l'usage du véhicule, se pose la question du maintien, de l'adaptation et du développement des compétences des salariés Corses dans le but de pérenniser leurs activités ou d'améliorer la compétitivité de leur entreprise.